

# OCTOBRE LA VIE SCOLAIRE JUILLET

## L'ENFANT ET LE MILIEU L'HOMME TRANSFORME LE MILIEU

L'étude du milieu reste encore bien souvent limitée à l'examen du cadre naturel avec sa faune, sa couverture végétale, ses roches et ses cours d'eau. L'observation même ne dépasse guère le niveau de l'ancienne intuition. On montre la terre — et encore là où l'on se donne la peine de le faire — comme si jamais l'homme n'y avait mis le pied.

On perd de vue que l'étude d'une manifestation ou d'un phénomène naturel quelconque, implique l'examen de ses répercussions sur l'homme en même temps que les réactions de ce dernier à toute injonction naturelle. La nature elle-même nous apparaît profondément marquée de l'empreinte formatrice du génie créateur humain.

C'est ainsi que le moindre détail du cadre géographique : l'aspect et la disposition des cultures, le cours d'un fleuve ou d'une rivière, le tracé d'un canal, le placement d'une canalisation d'eau, d'une voie ferrée, la situation d'un port jusqu'aux espèces animales et végétales qui vivent à notre contact; ne pourraient se comprendre, sans tenir compte de l'homme domptant sans cesse la nature pour satisfaire des besoins sans cesse croissants.

### L'HOMME, ANIMAL SOCIAL

On s'est trop peu souvenu que le milieu où se maintient l'homme, dépasse singulièrement l'infrastructure naturelle, car le milieu biologique de l'être humain est bel et bien le milieu social dans toute sa complexité.

En fait, dans toutes ses activités et jusque dans ses manifestations les plus élevées, l'homme porte l'empreinte du milieu social où il vit.

L'homme se différencie de l'animal, en ce sens qu'il ne se contente pas de subir passivement le milieu où il vit, mais qu'il modifie ce dernier par l'action conjuguée de sa pensée consciente et de ses mains créatrices, elles-mêmes projetées dans les outils et machines qu'il a construits.

Les liens qui unissent l'individu à la société sont devenus plus puissants que ceux qui l'unissent à la nature, au point que l'homme ne pense plus seulement avec son cerveau et ses mains, mais avec son équipement technique et son organisation sociale tout entière.

Pestalozzi disait déjà : « Dans l'éducation de l'homme, les choses prennent de l'importance dans la mesure où elles se rattachent aux rapports sociaux qu'il entretient. »

Veillons donc, lorsque nous abordons avec nos élèves un aspect du milieu, d'y mêler au-

tant que possible le facteur humain qui donne une signification aux choses en les plaçant dans une lumière sociale.

### VIVRE LE MILIEU

En somme, un des objectifs précis de l'éducation est de mettre l'homme en mesure de grandir et de vivre dans le milieu où il aura à manifester ses fonctions et ses facultés. Il en résulte qu'il ne suffit pas que l'enfant étudie son milieu, mais il devient nécessaire qu'il le vive.

Il faut permettre à l'enfant de prendre contact, directement avec ce milieu naturel et humain, d'y questionner l'homme à fin d'information, d'y faire des enquêtes seul ou par groupe.

Il faut que l'homme lui apparaisse dans son génie transformateur de la nature, cultivateur, éleveur, constructeur de canaux, de routes et de voies ferrées, aménageur d'aéroports, asséchant les marais, amendant les terres.

L'intérêt que l'enfant ressent pour l'homme au travail rebondit inévitablement sur les espèces animales et végétales favorables à son action, de même que sur celles qui la contrecarrent et le menacent, notamment les organismes invisibles contre lesquels nos hommes de science luttent inlassablement.

### L'ETUDE DU MILIEU EST UN HUMANISME

Toutefois, limiter l'être humain à ce seul aspect, équivaudrait à donner de l'homme une idée fausse.

En effet, combien de fois ne voyons-nous des classes étudier une rivière, une culture, une route, une voie de chemin de fer, un canal, une vieille demeure, une canalisation d'eau ou de gaz d'éclairage sans que les élèves aient été amenés à saisir l'importance sociale de ces réalités, sans qu'ils aient senti que ces réalisations portent la marque de la souffrance et du travail solidaires des hommes. L'étude du milieu se réduirait à un banal procédé d'enseignement si elle n'avait pour fin de toucher l'enfant dans sa sensibilité et de hisser sa pensée sur le plan plus élevé de l'action morale et de la conscience.

L'étude du milieu doit à un moment déterminé de l'évolution mentale, devenir plus qu'un simple contact avec les réalités vivantes, génératrices d'idées et de pensée. Elle doit atteindre la sensibilité de l'enfant, l'élever jusqu'à la compréhension sociale et humaine, initier à la conception de l'honneur et du devoir, pousser à l'entraide, forger la capacité du sacrifice au bien commun, faire naître le respect et l'amour du prochain.

Eclairons les actions des humains d'une page

d'histoire et montrons par là, en quoi, chacun de nous, bénéficiant de l'œuvre conjuguée des hommes qui l'ont précédé, contracte une dette vis-à-vis des générations qui lui succéderont.

Ainsi l'école populaire, celle de tous les citoyens, deviendra dispensatrice d'une culture imprégnée d'un humanisme qui, bien que primaire, n'en influencera pas moins la conduite de la grande majorité de la Nation.

### LA CIVILISATION AGRANDIT LE CONCEPT MILIEU

Le développement abrupt de la technique a transformé radicalement notre emprise sur les choses et le monde et a forcément élargi le concept de milieu et par suite élargi aussi la relation de l'homme et de l'enfant avec ce milieu. La vie et l'organisation sociales évoluent vers une coordination plus étroite. Les hommes éprouvent davantage le besoin de se grouper et de s'associer pour se défendre sur le terrain social.

L'enfant, à partir d'un certain âge, doit être initié aux investigations dans ce milieu social.

Nos élèves du 4<sup>e</sup> degré ne pourraient être lancés sur le marché du travail sans connaître leurs devoirs et leurs droits en ce domaine.

Ils doivent étudier par l'activité propre, coordonnée en classe, comment la société s'organise pour assurer la défense des travailleurs contre la maladie, le chômage et les abus du travail (Conseils des Prud'hommes).

Ils doivent savoir comment les travailleurs se sont eux-mêmes organisés pour lutter contre les abus.

Les mutualités, les syndicats constitueront dans les milieux industriels des C.I. passionnants tant pour les maîtres que pour les élèves.

### PAR L'ETUDE DU MILIEU VERS LA CONSCIENCE MONDIALE

De plus, les techniques telles que la radio, la presse, le cinéma doivent être considérées en tant que parties intégrantes du milieu.

L'étude d'un article de presse peut provoquer la prise de conscience d'un problème que pose notre propre milieu. La relation par un journal de la construction d'un barrage à l'étranger, peut amener la classe à se demander comment l'homme, chez nous, se procure de l'eau potable ou de l'énergie électrique et susciter les motifs pour aborder fonctionnellement l'étude de des problèmes ainsi posés.

L'étude de la lutte contre la maladie, les microbes, les fléaux et les épidémies est susceptible de donner à l'enfant une image forte de la solidarité humaine à l'échelle mondiale.

Elle peut mettre en lumière le désintéressement et l'esprit de sacrifice des savants et chercheurs qui, sans arrière-pensée aucune, mettent au service de l'humanité tout entière, les résultats de leurs travaux patiemment et péniblement élaborés.

Toutes ces impressions réconfortantes em-

magasinées par l'enfant dans l'atmosphère vivante de la classe, ne peuvent manquer d'avoir une influence sur sa conduite d'homme.

L'éducateur a une grande leçon à tirer de cette évolution de l'idée de milieu dont l'étude ne peut plus se limiter au cercle étroit de l'ambiance immédiate. Il faut, au contraire, compte tenu des capacités mentales des élèves, l'étendre progressivement à une vision qui, partie du corps même de l'enfant et passant par le milieu proche, va atteindre les confins de l'univers, embrassant les manifestations naturelles et sociales par l'intermédiaire des instruments de la science et de la technique, et formant la conscience mondiale.

Robert SPANOGHE, « L'Education populaire », Braine l'Alleud (Belgique).